

Qu'est devenue l'ancienne clinique du Tondu ?

Le déménagement du complexe hospitalier à Floirac en 2019 a laissé vacant un emplacement, presque intégralement rasé et reconstruit en logement. Visite des lieux

Un bâtiment trop étriqué pour permettre de développer l'activité de la clinique, un sentiment d'enclavement dans le centre-ville : on connaît les raisons qui ont conduit la polyclinique du Tondu à quitter la rue éponyme pour s'installer à Floirac, en mars 2019. Mais que sont devenus les locaux de l'ancien établissement hospitalier ?

Un ancien patient aujourd'hui n'y retrouverait pas son chemin, et pour cause : la clinique a été presque entièrement démolie - seuls des éléments du sous-sol ont été conservés - de mars à décembre 2019. « Le bâtiment datait du début du XX^e siècle », explique Mathias Alibert, responsable de programme pour le groupe Cardinal, promoteur du projet. « Il avait subi beaucoup d'ajouts, qui en faisaient un ensemble assez hétéroclite. Nous avons préféré repartir de zéro. »

Ayant eu vent du projet de déménagement de la clinique, le promoteur se propose de ra-

cheter le terrain tandis qu'elle fonctionne encore, et d'assurer la construction en parallèle du futur établissement à Floirac. Puis il élabore, en lien avec les services de la Ville et de la Métropole, un projet qui comptera 231 logements : 127 logements au sein d'une résidence étudiante, 33 logements sociaux, confiés au bailleur Domofrance, et 71 logements en accession libre.

Rooftop et chillroom

C'est l'atelier d'architecture bordelais King Kong qui dessine les plans, et qui choisit de rompre avec l'aspect monolithique du précédent bâtiment, en s'inspirant davantage de l'architecture des échoppes environnantes, grâce à sa travée centrale et à un épannelage varié, c'est-à-dire en variant le nombre d'étages.

Une autre originalité du projet réside également dans la multiplication des communs. Ainsi, si la résidence étudiante comporte une salle de cuisine,



La travée centrale est l'un des éléments phares du projet immobilier érigé sur le site de l'ancienne polyclinique du Tondu. THERRY DAVID / « SUD OUEST »

une terrasse de toit (« rooftop ») ou encore une salle à traîner (« chill room »), lui donnant des allures d'auberge de jeunesse, tous les habitants ont accès à un local à outillage, où le néces-

saire à travaux domestiques peut être loué à prix modique, ainsi qu'à la « chambre d'hôte », un studio où héberger ses visiteurs, à la nuitée.

Julian Augé